

Les réseaux sociaux : un regard critique

Éric Guichard

Enssib, Équipe Réseaux, Savoirs & Territoires (ENS)
45 rue d'Ulm
75230 Paris cedex 5 - France
Eric.Guichard@enssib.fr

Résumé. L'expression « réseaux sociaux » est essentiellement utilisée par des personnes extérieures au champ de la sociologie; elle induit par ailleurs une dimension spatiale dans la lecture des échanges entre personnes, ce qui en fait une notion complexe. Les fondateurs de la sociologie (Simmel, Durkheim) avaient déjà conscience de cette difficulté et tous deux s'accordaient sur le pouvoir coercitif des faits sociaux. Pourtant, les utilisateurs de la notion de réseau social négligent autant ces déterminismes sociologique et politique que la réflexion sur le concept de territoire qui, lui aussi, articule le social et le spatial.

Cette tendance s'explique par l'entrée de deux types d'acteurs : les professionnels de l'écriture actuelle (physiciens et informaticiens) et les publicitaires. Les premiers transforment l'objet « réseau social » du fait de leurs compétences techniques (scribales) et de leurs représentations en matière de sciences sociales. Les seconds favorisent une démarche utilitariste (repérage de clients) et promeuvent des discours enchanteurs qui censurent toute description des rapports de force économiques et politiques.

Le monde de la recherche subit désormais ce type d'influence. Parfois, il accompagne de tels discours d'escorte et adopte les représentations de la notion de communauté issues du *marketing*. Le travail scientifique s'en trouve menacé.

1 Croyances et perspectives

L'expression « réseaux sociaux » est aujourd'hui banale et usitée en des cercles qui dépassent largement ceux des sociologues et des historiens. Elle dévoile sans surprise des relations sociales qui se constitueraient naturellement en réseaux, ou qui pourraient être regardées sous la perspective des réseaux.

Cette dernière a une dimension politique. En effet, les formes du réseau peuvent varier entre deux extrêmes : hiérarchique, souvent centralisé, par exemple en étoile ou en flocon de neige et au service d'un pouvoir. Le réseau de routes d'un empire est un tel cas de réseau au service d'une souveraineté. À l'opposé, il y a le réseau dont aucun élément-sommet n'est en relation de subordination avec un autre, comme